

Échanges Internationaux De Biens Et Services

Depuis le fin de la deuxième guerre mondiale, le commerce international a connu une forte croissance qui a conduit à une interdépendance des économies.

Parallèlement la structure des échanges s'est modifiée et afin de les mesurer différents outils statistiques sont utilisés

I- Le commerce international

A- L'évolution générale

La croissance du commerce mondial a été rapide, mais discontinuée.

Le commerce mondial a fortement augmenté durant le XIX siècle.

Durant la période 1950-1995, l'expansion du commerce mondial de marchandises est un phénomène sans précédent. On peut toutefois relever deux périodes distinctes :

- 1950 - 1970 : L'âge d'or du commerce mondial, période des "Trentes glorieuses". Le commerce mondial s'est développé à un peu près 10% de croissance annuelle moyenne,
- Après 1970 : Les deux chocs pétroliers successifs (1973-1979) ralentissent la croissance autour de 5 % de moyenne annuelle.

Il y a à nouveau l'apparition de réflexes néo-protectionnistes.

Entre 1955 et 1995, la croissance des exportations mondiale en valeur, a été multipliée par plus de 50. (1950 : 93 milliards de \$ -1995 : 4 995 milliards de \$).

Attention toutefois à l'inflation.

Cette évolution en valeur s'est accompagnée d'une évolution de la répartition géographique.

B - L'évolution par zones

Le commerce mondial concerne surtout les pays développés, leur part représente près de 70% des importations et des exportations mondiales. Cette part des pays riches a eu tendance à s'accroître jusqu'au début des années 70, depuis elle stagne.

La prédominance des Etats-Unis s'est atténuée mais ce pays réalise encore près de 15% des exportations mondiales de marchandises. La création de la zone ALENA : USA, Canada, Mexique, étant une réussite.

La part des pays en voie de développement est marginale, elle est autour de 28%. Ils forment un groupe très hétérogène.

La part des pays de l'Europe de l'Est est passée de 10% dans les années 60 à environ 3% aujourd'hui, cela s'explique par l'effondrement des économies planifiées et la disparition en

1991 du commerce réciproque administré par le Conseil d'Aide Economique Mutuelle (COMOCOM).

La Chine progresse très rapidement, surtout grâce au dynamisme des zones franches côtières.

On peut ajouter que pour l'essentiel les pays industrialisés commercent entre eux, tout comme les pays de l'Est.

Le commerce interne représente 70% pour l'Europe occidentale (Union européenne), 46% pour l'Asie (ASEAN), 35% pour l'Amérique (ALENA).

En revanche les pays en voie de développement sont tournés vers les pays industrialisés.

B- La représentation de la balance des paiements

La balance des paiements obéit aux règles de la partie double et, est donc toujours équilibrée : pour une opération donnée on inscrit la même somme en positif et en négatif. Exemple : une exportation donne lieu à un règlement.

Dans la balance sont enregistrées les opérations entre les résidents c.a.d. les personnes physiques ou morales établies dans le pays depuis plus d'un an quelque soit leur nationalité, et les non-résidents.

Les exportations sont enregistrées positivement car elles correspondent à des entrées de devises et inversement les importations sont enregistrées négativement car elles correspondent à des sorties de devises.

Les sorties de capitaux sont enregistrés négativement car elles correspondent à des sorties de devises et inversement pour les entrées de capitaux.

C- La balance des transactions courantes

Elle est composée de la balance commerciale (échange de marchandises de biens matériels) et de la balance des invisibles (services, revenus, transferts courants).

1-La balance commerciale : Son solde permet de mesurer la compétitivité d'un pays, il est souvent présenté comme un indicateur représentatif du dynamisme des échanges commerciaux.

Toutefois il doit être interprété avec prudence car un bon résultat peut s'expliquer soit par une augmentation des exportations ou soit par une diminution des importations en raison d'un ralentissement de l'économie.

De plus selon la méthode de comptabilisation, évaluation FAB (franco à bord), qui correspond à la valeur de la marchandise à la frontière du pays exportateur (à bord du navire) ou l'évaluation CAF (coût, assurance et fret), on peut observer des différences.

2-La balance des invisibles : Elle concerne les flux d'échanges avec l'extérieur dont on ne perçoit pas le passage à la frontière.

On y trouve des éléments très disparates : transports, communications, assurances, salaires, dividendes, tourisme,...

Ce solde est plus significatif que le solde commercial car la part des échanges de services ne cesse d'augmenter.

Un excédent de la balance des transactions courantes signifie que le pays exporte plus que ce qu'il n'importe, le pays dégage une capacité de financement.

Le commerce international se développe autour de trois grandes zones : l'Europe, l'Amérique du Nord, et la zone du Sud-Est Asiatique (Japon), c'est à dire « la Triade ».

Toutefois on peut remarquer que l'Europe semble s'éloigner de l'Amérique du Nord qui elle se rapproche de la zone Asie. Ceci est dû au fort dynamisme du commerce transpacifique et au déclin relatif du commerce transatlantique.

On note aussi des échanges compensés entre pays occidentaux et pays socialistes : il s'agit de troc, c.a.d. d'échanges non monétaires, marchandises contre marchandises. Ce type d'échange s'est développé et représente actuellement 12 à 15% du commerce mondial. Il s'observe dans les flux Nord- Sud et dans les pays de l'Est.

C- L'évolution par produit

Les produits primaires (produits agricoles, minéraux et combustibles) déclinent par rapport aux produits manufacturés.

Jusqu'à la fin des années 30, les produits primaires en provenance du Sud, représentaient près de deux tiers du commerce mondial, contre un gros tiers pour les produits manufacturés en provenance du Nord.

Aujourd'hui les produits manufacturés constituent les trois quart des échanges, contre un quart pour les produits primaires. Cette évolution avantage les pays exportateurs de produits manufacturés à savoir les pays industrialisés : les pays du Nord et justifie la régression des PVD.

Parmi les produits primaires ce sont surtout les produits agricoles qui ont reculé (9,6% des échanges), et, les produits manufacturés, qui se sont le plus développés sont principalement les biens d'équipement.

De plus, on observe le développement du commerce intra-branches : c.a.d des échanges de produits similaires ou entrant dans la composition d'un même bien.

Les services progressent, ils représentent un peu moins de 20% du commerce mondial.

En moins de dix ans (1984 - 1993), les exportations mondiales de services ont été multipliées par deux passant de 402 à 1 016 milliards de \$.

Près de la moitié de ces exportations est le fait de l'Europe de l'Ouest : 47,6%.

L'Asie et l'Amérique du Nord progressent également alors que l'Amérique latine diminue.

Parmi les pays industrialisés, la France connaît un fort excédent. Elle est le deuxième exportateur de services au monde après les USA, notamment grâce au tourisme.

D- L'interdépendance des économies

Afin de mettre en évidence l'évolution de l'interdépendance des économies on compare l'évolution des échanges de marchandises (exportations mondiales de marchandises) avec le produit intérieur brut (production, fabrication mondiale).

On s'aperçoit ces dernières années que le commerce mondial progresse plus vite que le PIB, cela signifie que les économies connaissent une ouverture internationale croissante.

Cette augmentation des échanges a pour conséquences la montée des interdépendances : à savoir que les pays deviennent de plus en plus dépendants les uns des autres.

Cela signifie également qu'une part croissante du PIB est exportée et que la demande intérieure est de plus en plus satisfaite par des importations.

Plusieurs indicateurs permettent de mesurer le degré d'ouverture d'un pays et son insertion dans le commerce mondial:

- le taux d'ouverture sur l'extérieur qui correspond à la moyenne des exportations et des importations rapportée au PIB.

Taux d'ouverture = $[(\text{Exportation} + \text{Importation}) / 2] / \text{PIB}$

- le taux d'exportation qui est mesuré par le rapport entre les exportations et le PIB. Il exprime la part de la production intérieure qui est exportée.

Taux d'exportation = $\text{Exportation} / \text{PIB}$

En France ce taux n'a cessé pas de progresser, comme pour tous les pays industrialisés (24,3% du PIB).

- le taux de pénétration du marché intérieur met en évidence les faiblesses de l'appareil productif car il exprime la part de la demande intérieure couverte par les produits importés.

Taux de pénétration = $\text{Importation} / \text{PIB} + \text{demande intérieure} (+ \text{importations} - \text{exportations})$

- le taux de couverture a pour valeur idéale 100%

Taux de couverture = $(\text{valeur des exportations} / \text{valeur des importations}) \times 100$

II- La mesure des échanges

Les nations comptabilisent les échanges avec l'extérieur pour comparer l'ampleur des flux d'entrée à celle des flux de sortie.

Pour cela elles élaborent un document conforme aux recommandations de l'ONU, la balance des paiements.

A- La balance des paiements

C'est un document comptable qui retrace les transactions effectuées par un pays avec le reste du monde pendant une période donnée.

Ces transactions portent sur les marchandises, (importations et exportations), les services, les actifs financiers (capitaux, actions et obligations).

La balance des paiements est établie par la Banque de France en collaboration avec le ministère de l'Economie.